

PHILANTHROPIE COMMUNAUTAIRE, PHILANTHROPIE DES FEMMES ET PHILANTHROPIE FÉMINISTE

COMPRENDRE LES OPPORTUNITÉS ET LES DÉFIS DE LA COLLABORATION
POUR AMÉLIORER LES RÉALITÉS DES FEMMES ET DES COMMUNAUTÉS







PHILANTHROPIE COMMUNAUTAIRE, PHILANTHROPIE DES FEMMES ET PHILANTHROPIE FÉMINISTE

**COMPRENDRE LES OPPORTUNITÉS ET LES DÉFIS
DE LA COLLABORATION POUR AMÉLIORER LES
RÉALITÉS DES FEMMES ET DES COMMUNAUTÉS**

**Rapport de synthèse¹
janvier 2022**

**Rédigé par Marija Jakovljevic
avec le soutien éditorial de Dana Doan,
Illustrations de Shrujana N. Shridhar**

¹ Note : Il s'agit d'un rapport de synthèse extrait d'un document de discussion plus détaillé, qui peut être consulté à l'adresse suivante : <https://globalfundcommunityfoundations.org/resources/comm-phil-womens-phil>

PRÉFACE

Le Global Fund for Community Foundations (Fond Mondial de Fondations Communautaire GFCF pour son acronyme en anglais) soutient le développement de la philanthropie communautaire en tant que pratique de développement délibérée et ciblée à l'échelle mondiale. Reconnaître et mobiliser les ressources communautaires est un élément important des efforts plus larges visant à #ShiftThePower dans la philanthropie et l'aide au développement, qui ont longtemps insisté sur la primauté des ressources externes en tant que moteurs du changement. La philanthropie communautaire reconnaît les communautés - quelle que soit leur définition - comme la source de différents types d'actifs (argent et autres ressources physiques, mais aussi connaissances, relations et confiance) et les positionne en tant que copropriétaires de leurs propres processus de développement. Dans ce cadre, l'acte de donner ou de mettre en commun des ressources peut être compris comme une expression de confiance, de solidarité, d'empathie ou de désaccord, l'expression d'un muscle social collectif et puissant.

Depuis sa création en 2006, la GFCF a toujours adopté les différentes formes et expressions de la philanthropie communautaire et de l'octroi de subventions au niveau local au sein de notre réseau. Avec les fondations communautaires, les fondations de développement communautaire, les fonds socio-environnementaux et les autres donateurs d'organisations communautaires, les fonds féminins et féministes ont toujours été une partie importante de notre communauté et du système émergent mondial, distribué, en réseau et enraciné localement vers lequel nous travaillons.

Ce rapport est l'aboutissement d'un vaste processus de consultation, de débat et de réflexion qui remonte à août 2020, lorsque le GFCF a invité Marija Jakovljevic à se lancer dans ce qui était au départ un travail plutôt modeste visant à approfondir la compréhension des intersections, des chevauchements et des différences importantes entre les domaines émergents de la « philanthropie communautaire », de la « philanthropie des femmes » et de la « philanthropie féministe » dans le contexte des fonds et fondations locaux et régionaux dans le Sud et l'Est du monde. Au fil du temps, Marija a minutieusement approfondi la théorie, le langage et la pratique, et la recherche s'est développée vers un travail beaucoup plus substantiel. Avec le soutien éditorial de Dana Doan dans les stades ultérieurs du processus et les magnifiques illustrations de Shrujana Shridhar, nous sommes heureux de publier ce rapport - à la fois la recherche complète et sa version abrégée - comme une contribution aux efforts plus larges visant à favoriser l'action et l'appropriation et à progresser vers la justice (en particulier la justice entre les sexes), à partir de la base.

Juillet 2024

Jenny Hodgson, Directrice Exécutive du GFCF

INTRODUCTION

De 2020 à 2021, le GFCF a réuni des praticiens et des acteurs de la philanthropie communautaire, de la philanthropie des femmes et de la philanthropie féministe afin d'explorer les relations entre ces trois approches et les points d'intérêt connexes dans l'écosystème philanthropique au sens large, avec un accent particulier sur les droits humains des femmes. Ce rapport est le résultat de la première phase de ce projet collaboratif mondial, qui comprenait une analyse documentaire et 18 entretiens avec des praticiens et des personnes proches de la philanthropie communautaire, de la philanthropie des femmes et de la philanthropie féministe. L'hypothèse de départ de cette recherche était que la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe sont enracinées dans des valeurs et des objectifs similaires, avec des pratiques mutuellement pertinentes et des défis communs. Chaque approche peut donc aider l'autre à atteindre des objectifs communs et à relever des défis communs. Partant de ce postulat, l'auteur de ce rapport a entrepris d'explorer le potentiel d'une plus grande collaboration pour transférer le pouvoir aux personnes sur le terrain afin de façonner et d'orienter la philanthropie fondée sur les droits pour améliorer les réalités des femmes et des communautés. Ce rapport résume un document de discussion plus détaillé et plus complet. Le rapport de synthèse donne un aperçu de la méthodologie de recherche, une brève description des approches de la philanthropie communautaire, de la philanthropie des femmes et de la philanthropie féministe, ainsi qu'une brève analyse des résultats clés et des principales recommandations relatives au potentiel d'amélioration de la collaboration entre les différentes approches.

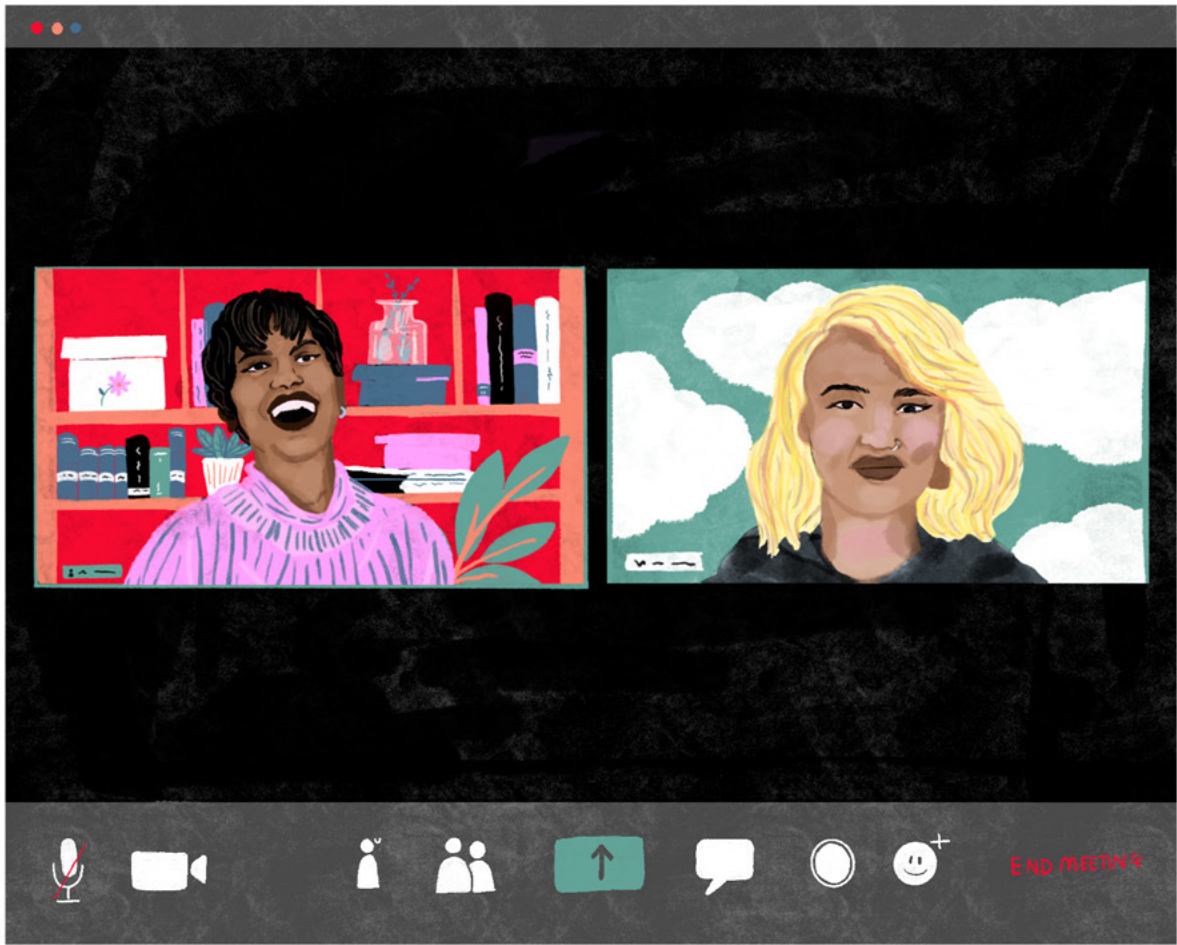
Au sein de ces trois approches, les acteurs progressistes de la philanthropie communautaire, de la philanthropie féminine et de la philanthropie féministe identifient deux points clés d'intérêt commun : (1) changer la dynamique du pouvoir au sein du secteur philanthropique afin de promouvoir un meilleur flux de ressources vers les personnes sur le terrain ; et (2) mobiliser les communautés pour financer de manière autonome des questions sous-financées (par exemple, les droits humains des femmes dans une perspective intersectionnelle). Comprendre que la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe apportent chacune des idées et une valeur unique au domaine offre l'opportunité d'explorer ce que chaque approche peut offrir aux deux autres, et d'apprendre d'elles. En ce sens, ce rapport a deux objectifs. Premièrement, il cherche à s'appuyer sur les connaissances existantes pour informer et contribuer aux efforts de changement dans le domaine de la philanthropie et du développement.

Deuxièmement, il vise à établir ou à renforcer les relations et à encourager la solidarité entre les personnes travaillant dans le domaine de la philanthropie et partageant l'objectif de transfert de pouvoir, en particulier en termes d'équité entre les sexes.²

² L'auteur de cette étude utilise le terme « genre » tel qu'il est utilisé par les fonds pour les femmes, qui considèrent que le genre va au-delà des catégories binaires. En ce sens, lorsqu'il fait référence aux femmes, les femmes transgenres sont incluses. Jessica Horn, ancienne responsable du programme AWDF, fournit une explication plus détaillée dans le numéro de décembre 2019 d'Alliance Magazine. Horn, J. (2019). « Beyond the binary ». Alliance Magazine, 24(4), p. 39. Consulté à l'adresse: [http://givingdoneright.org/Women's philanthropy-content/uploads/2019/12/December-2019-Alliance-Magazine.pdf](http://givingdoneright.org/Women's%20philanthropy-content/uploads/2019/12/December-2019-Alliance-Magazine.pdf).

Les Droits Humains des Femmes, point de rencontre entre la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe

Les droits humains des femmes sont considérés comme l'un des points de convergence entre la philanthropie communautaire progressiste, la philanthropie des femmes et l'environnement philanthropique féministe, et comme un domaine où l'on peut instaurer la confiance et surmonter la fragmentation et la division en silos. Les droits humains des femmes sont des droits universels, indivisibles et inaliénables qui doivent être protégés et étendus. Dans cette exploration, les droits humains des femmes sont examinés en relation avec les formes systémiques, structurelles et autres d'injustice, de discrimination et de stigmatisation (par exemple, la classe, la caste, la race, l'appartenance ethnique, la sexualité, l'identité de genre, le handicap). Elles sont abordées dans la perspective des réalisations historiques menées par les féministes, qui continuent à se diversifier et à reconnaître les différentes expériences vécues. L'utilisation d'une perspective de genre pour analyser et contextualiser les droits humains des femmes n'est pas une pratique uniforme ou standardisée. Il s'agit plutôt d'une expérience complexe qui nécessite de comprendre comment les oppressions et les injustices systémiques, culturelles et autres interagissent avec les différentes identités et positions structurelles pour façonner les réalités et les opportunités des personnes dans la vie.



MÉTHODOLOGIE

En 2020, des consultations initiales avec certains partenaires, alliés et parties intéressées de la GFCF ont débouché sur une proposition visant à étudier, dans une perspective de genre, l'écosystème et les rôles, les similitudes, les différences et les éventuels chevauchements entre les approches de la philanthropie communautaire, de la philanthropie des femmes et de la philanthropie féministe. Cette étude a pour but de réfléchir à la théorie et à la pratique afin d'identifier les intérêts mutuels, les points douloureux et les questions critiques dans les trois approches. À cette fin, l'auteur s'est concentré sur deux sources d'information essentielles : une analyse documentaire et des entretiens avec des sources clés.

Tout d'abord, l'auteur a procédé à une analyse documentaire sur la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe. La littérature analysée se compose de publications universitaires et non universitaires, y compris des livres, des articles, des rapports sectoriels, des manifestes, ainsi que des sites web et des canaux de médias sociaux des organisations participantes.

Dans un deuxième temps, l'auteur a réalisé 18 entretiens semi-structurés à Zoom (60 à 90 minutes) entre septembre et décembre 2020. Les personnes interrogées ont participé à des échanges de suivi, en fonction de leur disponibilité et de leur intérêt pour les thèmes qui ont émergé de l'étude.

Les personnes interrogées ont été délibérément choisies pour leur expertise dans les domaines de la philanthropie communautaire, de la philanthropie des femmes et/ou de la philanthropie féministe, ainsi que des droits humains des femmes. En sélectionnant les participants, l'objectif était d'obtenir une diversité de points de vue. Alors que le plan initial prévoyait dix entretiens, des entretiens supplémentaires ont été menés avec des personnes identifiées comme étant en mesure de partager des expériences liées aux idées et aux thèmes qui ont émergé de la recherche. Les participants ont apporté des perspectives diverses en raison de leur pays d'origine, de leur histoire personnelle, de leur appartenance ethnique, de leurs capacités, de leur âge et de leur degré d'implication dans différents cercles philanthropiques et militants.

Sur la base de l'autoidentification, l'étude a inclus des représentants de : six fonds de femmes (régionaux et nationaux), un fonds féministe³, trois fondations communautaires, une organisation de ressources⁴, trois organisations de soutien aux mouvements virtuels (mondiales et régionales) et une organisation d'utilisateurs⁵. (Voir la liste des personnes interrogées en annexe). Cette étude a été conçue pour tisser une conversation autour de points d'intérêt émergents. Elle n'a pas été conçue comme une étude académique et n'a pas non plus tenté de procéder à une analyse systématique de la littérature.

Si l'acquisition de connaissances et l'établissement de liens entre les concepts et les pratiques étaient les principaux objectifs de cette recherche, la guérison et la prise en charge collectives tout au long du processus de recherche sont apparues comme une caractéristique complémentaire et pertinente de cette étude.

³ Ce fonds féministe fait partie d'un réseau de fonds de femmes (FDF), mais s'identifie avant tout comme un fonds féministe (FF). Étant donné que d'autres FDF s'identifient à la philanthropie féministe, il est possible qu'ils s'identifient également comme des FF ; cependant, ils perçoivent leur identité première comme étant celle d'un FDF. Ainsi, les frontières entre ces identités primaires semblent relativement perméables. Cela peut être communiqué différemment dans différents contextes afin d'être mieux compris, mais cela peut également changer au fil du temps.

⁴ Cette organisation de ressources octroie également des subventions ; cependant, en raison de son histoire locale et de son désir d'être mieux comprise, l'organisation n'utilise pas le vocabulaire philanthropique.

⁵ L'organisation dirigée par les utilisateurs fait référence aux utilisateurs autoorganisés d'un service destiné à une communauté spécifique. Outre l'organisation et la fourniture de services, une organisation d'utilisateurs se consacre à la défense des droits de toutes les personnes de sa communauté spécifique, conformément à l'approche des droits de l'homme. Bien que l'organisation d'utilisateurs utilise la philanthropie communautaire pour mobiliser des ressources afin de soutenir son travail, elle est considérée comme distincte des autres acteurs philanthropiques de cette liste.



CONTEXTE

Pour comprendre le rôle et l'état de la philanthropie communautaire, la philanthropie féminine et la philanthropie féministe, il est important de revoir le contexte. Bien que de nombreuses études manquent de perspective ou de contexte historique, les personnes participant à cette étude soulignent la nécessité de s'éloigner de ce type d'analyse historique. Les événements historiques récents ont façonné l'espace pour la philanthropie communautaire, la philanthropie féminine et la philanthropie féministe, et les réflexions sur ces événements favorisent la compréhension.

La privatisation et la commercialisation croissantes des services publics, la croissance rapide des industries extractives et les mesures de l'austérité financière sont des attaques directes contre les droits humains

fondamentaux. Ces événements affectent particulièrement les droits économiques et sociaux. Ces événements ont également conduit à l'aliénation des formes traditionnelles d'organisation, à la destruction du tissu social et des réseaux de sécurité, à une insécurité croissante, à des inégalités accrues, à une détérioration de la qualité de vie des personnes et à une dégradation accrue de l'environnement naturel. Les conflits et les guerres sont également liés à la réorganisation géopolitique et à la concurrence pour les ressources, telles que la terre et d'autres ressources naturelles, la main-d'œuvre bon marché dans un environnement post- conflit, la technologie, etc. Dans ce scénario, les droits humains sont inaccessibles pour de nombreuses personnes et souvent sont "kidnappés" par l'industrie du développement.

La philanthropie privée cherche à combler des lacunes, établir ou maintenir des installations publiques, offrir des services sociaux ou fournir d'autres formes de soutien à différentes populations.⁶ Cependant, la portée et les capacités de la philanthropie privée ne peuvent être comparées à la provision étatique. Pendant ce temps, l'aide au développement provenant du Nord Global, qui a une influence énorme sur la société civile et le secteur public dans le Sud et l'Est Global, est principalement basé sur un cadre idéologique néolibéral. Depuis cette position, ce qui est considéré comme une "transformation politique réussie" est vu par les universitaires progressistes comme une attaque contre les droits sociaux et économiques obtenus par le biais de la "accumulation par dépossession".⁷

De plus, il est connu que les tendances en matière de financement par de grands donateurs fluctuent en termes d'approche géographique, domaines thématiques et stratégies priorisées. Il existe d'importantes disparités régionales dans le financement disponible pour le travail des droits humains⁸.

Lorsque l'on évalue les fonds philanthropiques totaux par population réceptrice, types de organisations atteintes et stratégies soutenues, il est clair que les collectifs de

base autoorganisés qui travaillent en faveur des droits humains des femmes et améliorent leurs communautés et sociétés, manquent de ressources suffisantes. Bien qu'une augmentation des fonds totaux disponibles par le secteur du développement et philanthropique, les montants qui parviennent aux bases sont inacceptablement bas.⁹

Les critiques du complexe industriel mondial des organisations à but non lucratif, expriment la préoccupation que cela maintient les personnes dans une position de dépendance.¹⁰ La cooptation des récits et du véritable travail en matière de droits humains est perçu comme une conséquence fréquente. En réponse, certains acteurs examinent des formes compatibles ou alternatives pour rapprocher le contrôle des ressources et de l'infrastructure des gens qui se trouvent sur le terrain. On suggère la réorientation vers un développement dirigé localement, la récupération des traditions locales de soutien mutuel et générosité et l'obtention autonome de ressources comme certaines des façons de repenser, redessiner et réinventer des parties de la société civile. La philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe ont joué un rôle très important dans cet effort.

6 Roitstein, F. & Thompson, A. (2015). (Présentation de la conférence) Filantropía y género en la Argentina: Innovaciones y tendencias (pág. 13).

7 Voir Harvey, D. (2003). The new imperialism. Universidad Politécnica de Oxford

8 Voir Harvey, D. (2003). The new imperialism. Universidad Politécnica de Oxford

9 Les rapports de suivi du financement des droits de l'homme de 2014 à 2018 sont accessibles ici : <https://humanrightsfunding.org/strategies/research/>.

10 Roy, A. (2004). "Help that hinders." Le Monde diplomatique. Tiré de : <https://mondediplo.com/2004/11/16roy>; Lester Murad, N. (2014). "An alternative to international aid." Open Democracy. Tiré de : <https://www.opendemocracy.net/en/openglobalrights-openpage/alternative-to-international-aid/>.

COMMENT DISTINGUER ENTRE LA PHILANTHROPIE COMMUNAUTAIRE, LA PHILANTHROPIE DES FEMMES, & LA PHILANTHROPIE FÉMINISTE

PHILANTHROPIE COMMUNAUTAIRE

Cette étude cartographie trois racines de la philanthropie communautaire, y compris : (1) la philanthropie communautaire qui repose sur des pratiques culturelles locales et des traditions d'aide et de solidarité ; (2) la philanthropie communautaire comme une force politique progressiste, qui privilégie les droits des personnes et mobilise le public pour construire une société juste ; et (3) la philanthropie communautaire comme réponse aux lacunes du troisième secteur, redessinant des structures

problématiques et transférant le centre de contrôle et la propriété aux communautés. Si nous comprenons la philanthropie communautaire comme dérivée d'une ou

plusieurs de ces trois racines, il existe de nombreuses pratiques à travers le monde qui s'alignent avec la philanthropie communautaire, même si les gens ne s'y réfèrent pas en utilisant la même terminologie.



QU'EST-CE QUE C'EST LA PHILANTHROPIE COMMUNAUTAIRE ?

La philanthropie communautaire est à la fois une forme et une force pour un développement local juste qui renforce la capacité et la voix de la communauté pour revendiquer, faire valoir et élargir les droits humains ; génère la compréhension et la confiance ; nourrit la solidarité ; et, surtout, tire partie et développe les ressources locales, qui se rassemblent pour construire et soutenir une communauté forte.¹¹

Ceux qui travaillent dans la philanthropie communautaire progressiste soulignent l'importance de ses processus plutôt que celle de ses formes. Par exemple, le GFCF décrit la philanthropie communautaire en utilisant le cadre **ACT** (Actifs, Capacités, Confiance, ACT par son acronyme en anglais).¹² Les professionnelles du domaine qui s'identifient à ce cadre découvrent que les actifs, les capacités et la confiance se mobilisent et s'amplifient à travers la pratique de la philanthropie communautaire. Les valeurs qui l'accompagnent sont la réciprocité, la solidarité, la cohésion sociale, l'autosuffisance et l'interdépendance. Les acteurs de la philanthropie communautaire reconnaissent la nécessité de travailler avec des groupes marginalisés et opprimés et de favoriser un environnement inclusif et juste. Dans cette perspective, la sensibilité aux femmes apparaît comme l'un des points de rencontre de la philanthropie communautaire avec la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe.

Une des forces motrices de la philanthropie communautaire est la fondation communautaire (FC). Bien que certaines FF.CC. ne respectent pas le cadre ACT et ne se concentrent pas sur le transfert de pouvoir aux communautés¹³, dans ce rapport nous nous concentrons sur les FF.CC. d'un point de vue progressiste. Le but déclaré de ces FF.CC. est de contribuer à un développement durable et responsable en mobilisant une communauté et en gérant des ressources selon les valeurs et les besoins de cette communauté, réduisant en même temps leur dépendance à l'assistance externe imposée d'en haut. Les FF.CC. s'appuient sur les traditions de don de la communauté et expérimentent des approches horizontales innovantes pour la participation communautaire. Parfois, les fondations communautaires sont la seule infrastructure qui soutient le développement dirigé par la communauté. En général, cette situation se produit dans des endroits où d'autres donateurs ne participent pas à des initiatives de base, ou du moins pas de la manière requise ou souhaitée par la communauté.

¹¹ Cette définition a été partagée pour la première fois dans "Giving for Change : Community-led Development through Community and Domestic Philanthropy, Multi-Annual Plan 2021-2025." Ce document détaille les plans pour un consortium international formé par le Global Fund for Community Foundations (GFCF), l'Africa Philanthropy Network (APN), la Kenya Community Development Foundation (KCDF), et Wilde Ganzen (WG). La définition élargit trois efforts précédents pour définir la philanthropie communautaire (Hodgson & Pond, 2016 ; Doan, 2019 ; Jakovljevic : 2020).

¹² Hodgson, J., & Pond, A. (2018). Comment la philanthropie communautaire déplace le pouvoir : ce que les donateurs peuvent faire pour aider à y parvenir. Grantcraft (p. 11). Tiré de : <https://grantcraft.org/Women's-philanthropy-content/uploads/sites/2/2018/12/Community-Philanthropy-paper.pdf>.

¹³ Doan, DR (2019). Qu'est-ce que c'est la philanthropie communautaire ? Un guide pour comprendre et appliquer la philanthropie communautaire. GFCF (p.5). Tiré de : <https://globalfundcommunityfoundations.org/Women's-philanthropy-content/uploads/2019/08/WhatIsCommunityPhilanthropy.pdf>.

La philanthropie communautaire est à la fois un moyen et une fin dans la relation avec le contexte palestinien. Des décennies d'aide internationale ont modifié les priorités de la communauté palestinienne. La plus grande partie de l'aide vient avec des conditions préétablies et un agenda mondial de donateurs qui ne satisfait pas nécessairement les besoins des gens. Après l'accord d'Oslo, les fondatrices de l'Association Dalia ont vu que l'aide internationale ne soulage pas toujours les besoins des personnes palestiniennes. Ainsi, les fondateurs ont cherché à récupérer les valeurs palestiniennes locales : le système d'aide indigène connu sous le nom d'Al Ouneh. Avec l'aide internationale, les gens ont commencé à perdre ces valeurs. Pour apporter ce concept à la Palestine actuelle, nous avons adopté la méthodologie de la philanthropie communautaire, où les gens se réunissent, discutent de leurs besoins et priorités, proposent des solutions et décident ensuite d'accorder une petite subvention, à travers un processus de vote communautaire qui choisit les initiatives les plus bénéfiques. Cela récupère des valeurs telles que la solidarité et renforce le rôle des femmes et de la jeunesse.

Rasha Sansur, Dalia Association

LA PHILANTHROPIE DES FEMMES



La philanthropie des femmes signifie des choses différentes pour différentes personnes. Plus communément, la philanthropie des femmes décrit les dons réalisés par des femmes. Les dons de femmes peuvent adopter différentes formes, comme : (1) travail de bienfaisance ; (2) soutien aux droits humains des femmes, comprenant les femmes dans un sens traditionnel ; ou, au cours des dernières décennies, (3) soutien à des mouvements, comme le mouvement des femmes, le mouvement écologiste et d'autres mouvements qui traitent des questions qui affectent les femmes. Les formes de la philanthropie des femmes incluent, entre autres, des cercles de donatrices, des fondations et des fonds de femmes, des réseaux de donatrices et des recherches sur la philanthropie féminine.

“ Les cercles de donatrices, comme forme de philanthropie des femmes, sont une stratégie en développement qui n’essaie pas de simplifier des problèmes complexes ni n’est une baguette magique qui peut simplement être étendue. Au contraire, ils ouvrent de l’espace pour des solutions qui sont spécifiques au moment, à l’espace et aux participants impliqués. Elles contribuent également à garantir que les ressources mobilisées par les femmes s’adaptent à différentes circonstances et impliquent de nouveaux alliés.”¹⁴

Historiquement, les perceptions essentialistes d’une “relation naturelle” entre les femmes, la communauté, la nature et les rôles traditionnels comme le soin des autres, ont façonné le travail caritatif des femmes d’une manière qui a parfois alimenté des processus sociaux nuisibles perpétrés par l’église, les gouvernements oppressifs et les militaires.

De grands efforts ont été faits pour démêler ces relations patriarcales. Même avec une réorientation vers les droits humains des femmes, il existe encore des préoccupations selon lesquelles une part substantielle de la philanthropie des femmes maintient ces relations patriarcales sans faire des efforts pour les surmonter. De plus, les droits et avantages recherchés à travers la philanthropie des femmes ne s’étendent pas nécessairement aux personnes non conformes à leur genre.

Pour certains professionnels, la philanthropie des femmes signifie la même chose que la philanthropie féministe. Cependant, d’autres suggèrent que les deux sont liées mais distinctes. La philanthropie des femmes est considérée comme moins politique que la philanthropie féministe. Et, en général, on perçoit que la philanthropie des femmes est plus facile à expliquer à un public plus large que la philanthropie féministe. Dans certains contextes, il peut être judicieux d’utiliser une terminologie moins politique. Dans ces contextes, la philanthropie des femmes peut offrir une stratégie viable pour favoriser les changements souhaités par l’élimination progressive des couches sociales nuisibles et le soutien au travail progressif de changement social.

¹⁴ Roitstein & Thompson (2015 : 25), traduit de l’espagnol

PHILANTHROPIE FÉMINISTE

La philanthropie féministe est née du mouvement féministe comme une force motrice pour financer le travail féministe. Elle vise également à transformer le secteur philanthropique en opérationnalisant les valeurs féministes dans les cultures organisationnelles et dans les processus d'octroi de subventions (c'est-à-dire comment les ressources sont mobilisées, comment les ressources sont attribuées et comment les acteurs interagissent entre eux). Il est souligné que le fait d'être explicitement politique est une distinction clé de la philanthropie féministe par rapport à la philanthropie communautaire et la philanthropie des femmes.

10 principes de financement féministe par la Fondation Lesbienne Astraea pour la Justice¹⁵

1. Fournir des ressources aux personnes les plus touchées par l'oppression de genre.
2. Fournir des ressources pour l'intersection des droits des femmes et des mouvements de libération LGBTQI.
3. Appliquer une perspective intersectionnelle pour briser les silos de financement.
4. Offrir un financement de base flexible et durable aux activistes.
5. Financer des efforts pour réaliser des changements sociaux et culturels, ainsi que, et comme partie de changements juridiques et politiques.
6. Soutenir la construction de mouvements inter thématiques et interrégionaux.

7. Aller au-delà de l'octroi de subventions (grantmaking) : fournir un accompagnement aux activistes avec développement des capacités et soutien au leadership.
8. Investir dans la sécurité holistique et la justice réparatrice.
9. Soutenir le travail à l'intersection de l'activisme féministe, les droits numériques et la liberté sur internet.
10. S'associer avec des fonds dirigés par des femmes et d'autres fonds dirigés par des activistes pour garantir que le financement parvienne aux bases.

Le féminisme découvre les couches d'inégalité et d'injustice qu'une société patriarcale nous enseigne à ignorer. Il exige également une réimagination de la société et, dans sa forme la plus progressiste, la libération et la justice pour toutes les personnes, en plus des êtres non humains et de l'environnement naturel. Par conséquent, la philanthropie féministe ne se limite pas seulement aux femmes. Elle va au-delà de la lentille binaire (hommes ou femmes) en observant la gamme des identités humaines en marge et les rapprocher du centre.

La philanthropie féministe aborde également les relations de pouvoir systémiques. Au-delà de l'égalité des genres, la philanthropie féministe ne peut être réduite à des dons caritatifs à des femmes et des filles comme population cible. En échange, la philanthropie féministe est basée sur les droits et applique une perspective intersectionnelle pour aborder de multiples couches d'oppression.

¹⁵ Tiré de : <http://astraeafoundation.org/microsites/feminist-funding-principles/>.

S'engager dans l'art et le travail culturel, les préserver et les connecter aux sphères académiques et activistes sont une caractéristique importante de la philanthropie féministe qui est conçue pour décoloniser la connaissance et nourrir une culture alternative progressiste.

La philanthropie féministe s'efforce de mettre en pratique les valeurs féministes à travers la culture, les structures et les processus organisationnels ; cependant, cet objectif reste un travail en cours. Les formes organisationnelles de philanthropie féministe les plus courantes incluent les fonds de femmes (FM) et les fonds féministes (FF), qui ont été créés en réponse au manque d'accès aux ressources adéquates pour le travail

féministe. Selon leurs contextes, les FF.MM. servent de pionniers du mouvement et/ou de catalyseurs du changement.

Le féminisme vise à modifier le pouvoir, c'est pourquoi la philanthropie féministe cherche à défier et à modifier le pouvoir sur les ressources et la dynamique de pouvoir entre ceux qui fournissent les ressources pour la justice de genre et ceux qui les réclament.¹⁶

Tulika Srivastava,
Women's Fund Asia

¹⁶ Voir : Srivastava, T. (2019). Revolutionising philanthropy across Asia and the Pacific. Alliance Magazine, 24(4), p. 52. Tiré de: [http://givingdoneright.org/Women's philanthropy-content/uploads/2019/12/December-2019-Alliance-Magazine.pdf](http://givingdoneright.org/Women's%20philanthropy-content/uploads/2019/12/December-2019-Alliance-Magazine.pdf).





POINTS PRINCIPAUX

A. DÉCOUVRIR DES SUPERPOSITIONS EST UN PROCESSUS

Le processus a confirmé que, données les conditions appropriées (où personne ne sent qu'il est perdant quoi que ce soit de lui-même mais qu'il y a un véritable sens de la mutualité), il y a d'énormes opportunités pour relier les points, renforcer les connexions, approfondir la pratique et élargir les réseaux.

Jenny Hodgson, GFCF

Une intervieweuse a dit qu'elle ne pouvait pas se souvenir d'autres conversations qui reliaient la philanthropie féministe à la philanthropie communautaire. Elle croit que le manque de telles conversations empêche que la gens se réunissent. Lorsque les gens commencent à parler avec d'autres, ils peuvent élaborer des stratégies et surmonter leur isolement, c'est pourquoi elle a trouvé cette initiative transformative. Par exemple, lorsque on a demandé aux personnes interrogées d'identifier leur travail en utilisant un ou plusieurs des trois domaines, neuf se sont identifiés avec la philanthropie communautaire, cinq avec la philanthropie des femmes et dix avec la philanthropie féministe. Cela suggère que de nombreuses participantes s'identifiaient avec deux ou même trois des approches. Selon les personnes interrogées, la fluidité est le résultat de stratégies choisies et façonnées par les politiques des personnes fondatrices des organisations, l'histoire locale et les perceptions actuelles du secteur. La plupart des personnes interrogées disent qu'elles font confiance dans une large mesure à un cadre de droits humains (DD. HHH), mais pas nécessairement de manière

explicite. Ce rapport a découvert des valeurs et des principes partagés, qui sont liés à la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et les processus de philanthropie féministe, tels que :

- Accent sur les droits, les privilèges et l'équité. Attention à l'intersectionnalité, approches holistiques, équilibre des besoins sociaux et environnementaux.
- Aspiration à la justice réparatrice, au soin collectif et à nous soutenir les uns les autres.
- Attention à l'environnement local, enracinement local.
- Conscience des problèmes systémiques et de l'histoire des oppressions, internationalisme.
- Construction de compréhension, de confiance et de liens sociaux.
- Responsabilité consciente.
- Attention aux relations de pouvoir, transfert et partage du pouvoir.
- Démonstration de flexibilité, de résilience et d'ingéniosité.
- Engagement envers la collaboration, prise de décisions participatives, solutions développées en communauté, coproduction.
- Soutenir l'interdépendance, la solidarité.
- Favoriser l'autonomie, l'acquisition de ressources locales, l'autosuffisance, la force intérieure et les réseaux de sécurité.
- Construire une propriété collective (du processus des actifs, des connaissances).

COMBINER ART & ACTIVISME

Tout comme la philanthropie communautaire, la philanthropie féministe soutient des projets culturels. Une dimension marquante de la philanthropie féministe est son fondement dans le travail 'artiste' et l'éducation. L'activisme fait référence à la combinaison entre l'art et l'activisme. La philanthropie féministe connecte généralement et soutient les sphères académiques, artistiques et activistes pour construire et décoloniser le savoir, augmenter la portée, renforcer le sens d'appartenance de la communauté et améliorer les communications. En ce sens, l'éducation et l'art progressistes et féministes sont à la fois un domaine soutenu par la philanthropie féministe et une stratégie utilisée par cette pour communiquer ses valeurs, confronter les narratives dominantes nuisibles et alimenter une culture progressiste alternative.

B. ATTENTION AU LANGAGE

La philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe existent dans le monde entier de différentes manières. Les histoires locales et les réalités actuelles façonnent le plurivers de compréhensions de ces trois concepts dans n'importe quelle communauté. Même les termes – philanthropie communautaire,

philanthropie des femmes et philanthropie féministe – ne sont pas toujours utilisés lorsqu'ils mettent en pratique leurs respectifs approches. De plus, le même concept peut être décrit en utilisant des termes différents. Pendant ce temps, ces et d'autres termes liés à la philanthropie sont chargés de couches de significations discutables. Cela peut générer une distance entre des acteurs similaires en raison du manque de compréhension mutuelle. En ce sens, générer des espaces pour découvrir et réfléchir sur les significations du langage utilisé est la première étape vers une meilleure compréhension de chaque concept et vers la construction de confiance entre les professionnels qui gèrent des approches distinctes mais liées.

La compréhension générale que le public a du travail philanthropique, en gros, repose principalement sur le concept de charité. Et les acteurs philanthropiques progressistes ont souvent du mal à orienter le sens de la philanthropie vers un engagement progressiste, social et politique. Pour orienter la philanthropie dans une nouvelle direction, certains choisissent de créer de nouveaux termes basés sur des concepts compréhensibles au niveau local. D'autres préfèrent utiliser des termes familiers qui évoquent le sens souhaité. Bien que le langage et la réalité se façonnent mutuellement, la construction d'une compréhension mutuelle de la philanthropie, en plus de réinventer le terme, reste une tâche constante.

PRATIQUES RÉFLEXIVES DU LANGAGE

La Solidarity Foundation parle de minorités sexuelles de genre plutôt que de personnes LGBTQ+. On utilise ce langage non seulement parce qu'il se traduit bien dans la langue locale, mais aussi parce qu'il offre un cadre plus large pour le travail. En Inde, le terme "minorité" est accompagné de protections constitutionnelles et indique que la distribution actuelle du pouvoir est un problème. La Solidarity Foundation explique que les identités sont intersectionnelles et donc le travail doit appliquer une lentille intersectionnelle. Ainsi, bien que le genre et le sexe soient importants et un point clé de focalisation, la fondation se concentre également sur des questions de classe et de caste, car ces déterminent l'accès (ou son absence) aux ressources au sein de la même identité.

“

La philanthropie communautaire est comme une économie solidaire:

ce n'est pas une seule chose. Cela varie en fonction du contexte.

Il s'agit de valeurs et de certains éléments clés. Dans différents

contextes, la philanthropie communautaire apparaîtra sous

différentes formes et certains ne l'appelleront peut-être pas ainsi...

Disons que si vous regardez un être humain, vous montrez de quoi se compose le squelette et les différentes parties du corps. Mais le visage

peut être différent, la façon de s'habiller et d'autres expressions de

l'apparence. Mais la structure est là et est différente de la structure

d'un lézard ou d'une baleine. C'est une façon d'expliquer quelque

chose en se basant sur son essence. Nous n'essayons pas de définir sa

forme, car la forme est diverse et la forme n'est pas la clé.

”

Kamala Chandrakirana

C. RÉINVENTER LA PHILANTHROPIE

La philanthropie est le domaine et le terme le plus large dans lequel opèrent la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe. Cependant, le terme philanthropie en lui-même est perçu comme chargé de connotations à la fois positives et négatives. Pour certains, la philanthropie est vue comme une forme de participation civique et est encouragée pour donner suite à une longue histoire de dons et d'entraide. Pour d'autres, cependant, le terme est étroitement lié aux structures de pouvoir au sein des systèmes oppressifs et extractifs.

Les personnes critiques réfléchissent au rôle que la philanthropie a joué à des époques coloniales, populistes et autoritaires à travers le contrôle moral, la pacification de la résistance, la gestion des inégalités et d'autres dommages causés sous le drapeau du bien¹⁷. Aujourd'hui, la philanthropie peut être étroitement liée à un secteur du développement ancré dans une agenda néolibérale. Bien que l'aide au développement soit souvent présentée comme une aide généreuse du Nord Global, d'autres secteurs la considèrent comme un écran de fumée

pour l'extraction à travers mécanismes monétaires¹⁸. De nombreuses voix éminentes soulignent qu'elle oriente le travail de changement social vers la marchandisation et la dépolitisation¹⁹, la dilution du travail en matière de droits humains²⁰ et la cooptation des luttes féministes²¹.

Les structures philanthropiques semblent souvent éloignées des mouvements et des gens ordinaires²². On constate que l'accès à des postes clés dans les organisations philanthropiques reste pratiquement inaccessible pour les personnes les moins favorisées. De plus, il a été constaté que l'obtention de ressources philanthropiques nécessite souvent la professionnalisation des activistes qui s'éloignent progressivement de leur communauté, ce qui peut conduire à son tour à l'établissement de s'éloigner de leur communauté, ce qui peut à son tour conduire à l'établissement de personnes qui contrôlent l'accès (gatekeepers)²³ et des dynamiques de pouvoir nuisibles, avec des organisations qui deviennent plus "de bases de niveau supérieur" (top-roots) que de base communautaire (grassroots)²⁴.

17 Voir par exemple les réflexions historiques sur Roitsten & Thompson (2015)

18 D'un point de vue macroéconomique, l'aide au développement peut fonctionner comme un allié de la politique d'extraction, plutôt que comme un système de soutien. Ce point de vue est développé par Kavita Ramdas, ancienne présidente et directrice générale du Global Fund for Women, dans une discussion publiée dans SSIR sur le philanthrocapitalisme : « ...la réalité est que les 50 milliards de dollars d'« aide » (y compris la philanthropie privée) qui circulent chaque année du Nord vers le Sud représentent à peine un dixième des 500 milliards de dollars qui sont extraits du Sud chaque année sous la forme de paiements d'intérêts sur les prêts et d'autres mécanismes imposés par les agences financières internationales, y compris la Banque Mondiale et le FMI ». Tiré de : ssir.org/point-counterpoint/philanthrocapitalism#:~:text=Philanthrocapitalism%2C%20a%20term%20that%20came,a%20social%20sector%20wedge%20issue.

19 Voir : Al-Karib, H. (2018). "The dangers of NGO-isation of women's rights in Africa." Women's Rights News, Al Jazeera. Tiré de : aljazeera.com/opinions/2018/12/13/the-dangers-of-ngo-isation-of-womens-rights-in-africa/. Voir aussi : Carapico, S. (2002). "Aide étrangère pour promouvoir la démocratie dans le monde arabe." Middle East Journal, 56(3), 379-395 (p. 385). Tiré de : [jstor.org/stable/4329784](https://www.jstor.org/stable/4329784).

20 Younis, M. (2018). "Back to the Future: returning to human rights Open Global Rights. Tiré de : openglobalrights.org/Back-to-the-Future-returning-to-droits-humains.

21 Hao, A. (2020). "On 'female leadership', the neoliberal co-optation of feminism, and the language that we use." New Wave. Tiré de : newwave.substack.com/p/on-female-leadership-the-neoliberal.

22 Voir, par exemple, les réflexions critiques d'un activiste du peuple rom : Savic, J. (2017). Nemusti Famozni Feministicki Donatorski Jezik. Tiré de : <https://usernameka.wordpress.com/feminism/nemusti-famozni-feministicki-donatorski-jezik/>.

23 Voir, par exemple : Bias, L. (2019). "NGOisation and generational divides in Serbia's feminist movement." Women's Studies International Forum, Vol. 77 (p. 102292), Pergamon.

24 Voir, par exemple : Younis, M. (2018). "Back to the Future: returning to human rights." Open Global Rights <https://www.openglobalrights.org/Back-to-the-Future-returning-to-human-rights>.

Avec tout cela en tête, et bien que reconnaissant que la philanthropie est née de valeurs patriarcales traditionnels, des parties de l'écosystème philanthropique ont évolué depuis lors, elles se sont diversifiées et ont tenté de reformuler des relations nuisibles du passé. Par exemple, le mouvement féministe, qui remet en question et travaille pour démanteler les structures patriarcales oppressives, a développé son propre modèle de philanthropie. De nombreux manifestes, promesses, déclarations et principes²⁵ pour orienter un travail philanthropique conscient et responsable. Ces efforts se concentrent sur la correction des injustices historiques²⁶, transformer le secteur²⁷, altérer les relations des personnes avec leur travail²⁸, changer le système mondial²⁹, ou des objectifs connexes.

Indépendamment de l'objectif, les principes généraux derrière ces efforts sont similaires. Il s'agit de désapprendre et d'apprendre. Il s'agit de repenser les formes antérieures ou dominantes de penser, faire et utiliser le langage. Il s'agit d'être conscient du contexte, être flexible, utiliser le pouvoir de manière responsable, répondre à divers besoins et, en fin de compte, redessiner le système de manière juste et durable. Cette aspiration à un changement radical n'est pas nouvelle dans la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes ni la philanthropie féministe. Au contraire, c'est une partie de l'ADN de nombreux acteurs de la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe, et continue d'évoluer.

25 Voir, par exemple, la norme d'or du secteur, créée par la Astrea Foundation for Justice. Tiré de : astraefoundation.org/microsites/feminist-principes-de-financement/#footnote-010-backlink. Une nouvelle contribution à ce domaine comprend : « Principes pour le financement féministe », développé conjointement par la Canadian Women's Foundation, Community Foundations of Canada et le Equity Fund (anciennement the MATCH International Women's Fund). Tiré de : canadianwomen.org/Women's-philanthropy-content/uploads/2020/05/Feminist-Philanthropy.pdf.

26 Voir, par exemple : The Philanthropic Community. (2015). The Philanthropic Community's Declaration of Action. Le Circuit de la Philanthropie et des Peuples Autochtones au Canada, par lequel des organisations philanthropiques canadiennes et des bailleurs de fonds individuels se sont unis pour soutenir le processus d'adressage des dommages causés par le système des pensionnats canadiens aux communautés autochtones. Tiré de : the-circle.ca/the-declaration.html.

27 Voir, par exemple : #ShiftThePower : A Manifesto for Change. Tiré de : <https://globalfundcommunityfoundations.org/news/announcing-the-pathways-au-symposium-pour-le-pouvoir-londres-18-19-novembre-prendre-shiftthepower-au-niveau-supérieur/>.

28 Voir, par exemple, un manifeste de FRIDA, the Young Feminist Fund, qui soutient que : « le soin de soi individuel et collectif sont des stratégies politiques de résistance qui nous aident à être plus résilientes et à être mieux préparées pour répondre aux menaces, à la violence et à la discrimination auxquelles nous sommes souvent confrontées ». FRIDA (2019). Manifeste du bonheur. Tiré de : <https://youngfeministfund.org/Women's-philanthropy-content/uploads/2019/06/Happiness-Manifestx-web.pdf>.

29 Voir, par exemple, le manifeste d'AWID pour la reprise post-covid : Bailout Manifesto : From a Feminist Bailout to a Global Feminist Economic Recovery. Tiré de : <https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/bailoutmanifesto-en-final.pdf>.

D. LA PHILANTHROPIE COMMUNAUTAIRE, LA PHILANTHROPIE DES FEMMES, & LA PHILANTHROPIE FÉMINISTE SONT DES APPROCHES DISTINCTES MAIS MUTUELLEMENT RELEVANTES

Qu'elles soient appelées organisations philanthropiques communautaires, fonds de femmes, fonds de droits humains, fonds de paix ou autre chose, elles représentent un nouveau mouvement plus démocratique dans la philanthropie et l'aide extérieure. Elles jouent un rôle important et unique dans la société en reconnaissant et en mettant en commun les actifs locaux, en tirant parti du pouvoir des petites subventions, en créant des groupes d'intérêt à l'intérieur et entre les communautés (en particulier celles qui se trouvent en marge) et en négociant le territoire entre des formes de pouvoir horizontales et verticales.³⁰

La philanthropie communautaire, la philanthropie féminine et la philanthropie féministe sont des concepts en évolution, chacun abritant une large gamme de significations. Pour certaines personnes du domaine, ce sont trois approches distinctes. Pour d'autres, ces concepts relèvent d'un spectre. Toute partie prenante peut s'identifier à un, deux ou trois concepts. De plus, les trois concepts sont mis en pratique par une large gamme de formes et d'approches organisationnelles. Et la forme et l'approche les plus appropriées peuvent changer à

mesure que l'organisation se développe. Tout cela indique que ces concepts sont perméables, changeants dans le temps et adaptables à différents environnements. Certaines stratégies communes utilisées par des acteurs de la philanthropie communautaire la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe :

- Mobilisation des ressources : cercles de dons, financement participatif, événements de collecte de fonds, réalisation d'activités génératrices de revenus (par exemple, coopératives de femmes), impliquer les entreprises pour soutenir les organisations de droits humains des femmes à travers des dons financiers et en nature et le développement des compétences.
- Attribution des ressources : différentes formes d'octroi de subventions, développement de capacités, connexion de partenaires pour le soutien mutuel - échange de compétences et de connaissances.
- Développer la compréhension et documenter l'histoire : mener des recherches et publier des articles, produire des cartes d'événements,³¹ organiser des cours et des formations, construire des centres de documentation.

³⁰ Hodgson, J., & Knight, B. (12 novembre 2019). #ShiftThePower : from hashtag to reality, OpenDemocracy. Tiré de : <https://www.opendemocracy.net/en/transformation/shiftthepower-hashtag-reality/>.

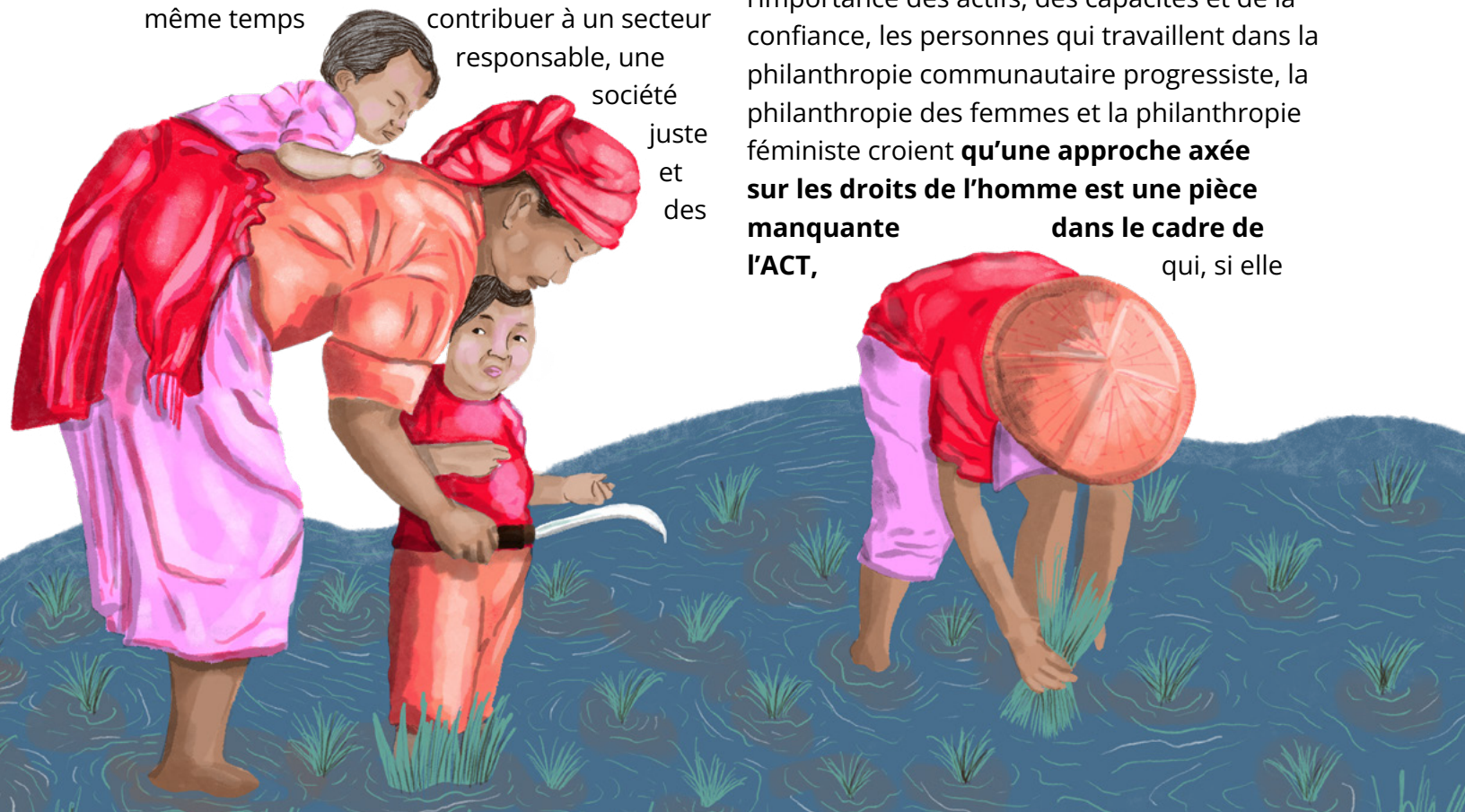
³¹ Voir, par exemple: <https://www.rwfund.org/8-mart-mapa-dogadaja/8-mart-rwfund-arhiva/>.

- Promouvoir la sensibilisation : prix, campagnes, travail de plaidoyer.
- Prise de décision participative (PDM par son acronyme en anglais) et coproduction : convoquer les personnes pour élaborer des stratégies, fixer un agenda commun et attribuer des rôles selon les actifs et les capacités.

Comprendre les distinctions et les intersections est nécessaire pour éviter des interprétations simplificatrices ou trompeuses des réalités complexes. Historiquement, ces trois concepts s'alignaient avec diverses matrices idéologiques et structures de pouvoir. Par conséquent, lorsque l'on parle de similitudes et de questions transversales entre la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe, on n'inclut pas les personnes et les organisations qui maintiennent des positions traditionnelles ou conservatrices. Cependant, il convient de souligner ces groupes qui s'efforcent d'aborder les niveaux problématiques de la philanthropie et en même temps

contribuer à un secteur responsable, une société juste et des

communautés résilientes. Les personnes interrogées qui travaillent dans la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe montrent un alignement partagé avec le cadre ACT utilisé par le GFCF pour décrire la philanthropie communautaire. Pour ces personnes interrogées, la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe développent, rassemblent et exploitent des actifs tels que les gens, les connaissances, les compétences, le temps, les matériaux, les outils, les espaces, les relations, les réseaux, l'infrastructure et l'argent. En même temps, leurs approches respectives sont conçues pour aider les personnes à reconnaître, nourrir et développer des capacités telles que la collaboration, le leadership collectif, la résolution de problèmes et la coproduction. Et, à travers des communications authentiques et des processus et procédures significatifs et transparents, favorisent la confiance. Bien qu'il existe un consensus sur l'importance des actifs, des capacités et de la confiance, les personnes qui travaillent dans la philanthropie communautaire progressiste, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe croient **qu'une approche axée sur les droits de l'homme est une pièce manquante dans le cadre de l'ACT,** qui, si elle



était intégrée, transformerait le cadre dans un point de rencontre viable. Une approche basée sur les droits sous-tend les mouvements de philanthropie communautaire progressiste et de philanthropie des femmes et présente un point de rencontre avec les mouvements de philanthropie féministe. Bien que les fondations communautaires, les fonds de femmes et les fonds féministes sont la force motrice de la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe, elles font également partie de l'infrastructure, le filet de sécurité et le pont de leurs mouvements respectifs vers d'autres acteurs pertinents.

Ainsi, bien que chacune ait un point de départ et un développement historique différent, les trois portent dans leur ADN la générosité et l'aspiration au changement social. Indonesia for Humanity (IKa) explique que travailler avec des femmes nécessite une approche holistique. Selon le contexte, travailler avec des femmes peut nécessiter de travailler à la fois au niveau communautaire et au niveau culturel, en prêtant une attention particulière aux problèmes sous-jacents, non résolus et urgents.

d'une
de genre
découvrir
couches

L'application
perspective
permet de
des

normalisées d'oppression basée sur le genre. Au Mexique, par exemple, le concept communautaire de propriété et de gestion des terres exclut traditionnellement les femmes. C'est pour cette raison que le Fonds Semillas utilise la philanthropie communautaire pour impliquer toute la communauté et la philanthropie féministe basée sur les droits humains des femmes pour aider les femmes à accéder à la propriété de la terre et aux assemblées. Les personnes interrogées qui participent à des débats sur les droits humains des femmes soulignent l'importance de travailler avec la communauté en général, car les femmes n'existent dans des bulles et la responsabilité de changer des schémas nuisibles ne doit pas reposer exclusivement sur elles. Les droits humains des femmes ne peuvent être valables sans impliquer consciemment les structures, acteurs, relations et processus existants qui configurent les positions et réalités des femmes. Cependant, cela ne signifie pas que tout travail au niveau communautaire et social puisse être considéré comme un apport aux droits humains des femmes. De plus, il est important de savoir qui fait le travail et comment ces acteurs obtiennent des ressources.



FONDS DE FEMMES IKA, FONDS DES DROITS HUMAINS, FONDS VERT & FONDS CULTUREL

Le fonds de femmes d'IKA ne fonctionne pas de manière isolée. IKA a également créé trois autres fonds : un fonds des droits humains, un fonds vert et un fonds culturel. Le Fonds des Droits de l'Homme (DD.HH.) est le fonds le plus ancien. Le Fonds des Droits de l'Homme soutient les victimes de graves violations des droits humains pendant l'ancien régime autoritaire du pays. Comme ces cas ne sont pas résolus, il n'y a pas de responsabilité ni de reconnaissance. Le fonds DD.HH. d'IKA s'occupe de cette injustice historique et du traumatisme qui en résulte en soutenant les femmes victimes et survivantes. Le fonds vert d'IKA est destiné à la réponse aux catastrophes (par exemple, en cas de tsunami, de tremblement de terre ou d'éruption volcanique) et à la souveraineté alimentaire, et c'est un fonds communautaire. Enfin, le fonds culturel d'IKA soutient les agents de changement sociaux qui travaillent à promouvoir des questions de diversité et de tolérance religieuse. De cette manière, les injustices historiques ne sont pas négligées et des mécanismes sont développés pour répondre aux besoins urgents, tout en travaillant continuellement pour résister aux tendances nuisibles et élargir l'espace pour une société diverse. En tant que tel, IKA soutient les femmes ayant des expériences différentes sans les réduire à une identité unidimensionnelle.



CONCLUSIONS

Il existe un potentiel pour que les acteurs de la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe collaborent et s'entraident mutuellement pour atteindre des objectifs communs et interconnectés et, en même temps, surmonter des défis partagés. Leur diversité peut être leur force si elles parviennent à trouver un moyen de travailler ensemble sur des causes connectées, à travers différents points d'entrée et en respectant le principe d'action sans nuire. Les cinq recommandations suivantes suggèrent des moyens d'avancer dans ce travail commun.

1. GARANTIR L'APPRENTISSAGE CONTINU ET LA COPRODUCTION DE CONNAISSANCES

Les héritages des mouvements qui contribuent à l'expansion et à la mise en œuvre des droits humains devraient être une connaissance centrale dans les cercles de philanthropie communautaire, philanthropie des femmes et philanthropie féministe. Comprendre et transmettre la mémoire des luttes passées, est nécessaire pour que les personnes qui travaillent dans le domaine puissent réaliser des efforts stratégiques. Bien que le secteur plus large promeut le suivi, l'évaluation et l'apprentissage (MEL pour son acronyme en anglais) comme une meilleure pratique pour la gestion des connaissances et

la mesure de l'impact, les professionnels de la philanthropie communautaire, la philanthropie féminine et la philanthropie féministe soutiennent que le changement social nécessite des apprentissages qui vont au-delà de la mesure. La connaissance pour le changement social commence par la création de sens et se poursuit par la cogénération d'idées, de concepts et de changements. La mesure, les pratiques de MEL et la production de connaissances sont profondément entrelacées avec des relations capitalistes et patriarcales. En tant que tel, elles présentent un domaine supplémentaire de lutte pour changer le pouvoir, décoloniser le savoir et modifier la manière dont la philanthropie aborde l'apprentissage et utilise ce savoir. Pour obtenir des résultats significatifs en termes de MEL, il est fondamental d'utiliser des outils et des indicateurs appropriés au contexte, ainsi qu'une théorie (ou ensemble de théories) qui donnent sens à l'information recueillie. Le secteur de MEL devrait également s'efforcer de capturer les conséquences indésirables des initiatives philanthropiques. Les professionnelles féministes soulignent qu'il est fondamental de mettre fin à la pratique nuisible de poursuivre une "bonne histoire" et, en revanche, prêter attention à l'importance de "maintenir les réalisations passées", en particulier dans des situations de réduction de l'espace pour la société civile et de réactions négatives à son égard. Les féministes appellent également à une analyse politique approfondie pour dévoiler des couches cachées derrière expériences (non) réussies.

Tout cela exige de prendre le temps de réfléchir, engager des conversations honnêtes dans tout le secteur, apprendre les uns des autres et accepter les erreurs comme des opportunités d'apprentissage pour découvrir ce qui fonctionne. La coproduction³², un des principes fondamentaux du mouvement de vie indépendante, pourrait très bien devenir une pierre angulaire de MEL dans la philanthropie communautaire, la philanthropie féminine et la philanthropie féministe. Sans apprentissage mutuel et construction conjointe de sens, il n'y a pas de place pour parler de partager et transférer le pouvoir. En tant que tel, les schémas féministes de MEL doivent impliquer un processus de coproduction, de réexamen et reformulation des outils et des approches de l'apprentissage pour rester au courant des réalités complexes et constamment changeantes.

DONNER DU SENS

Les professionnels de la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe développent leurs propres méthodes pour renforcer l'apprentissage collectif. Par exemple, IKa (Indonésie) parle de "donner du sens", au lieu de réaliser des mesures. Dans une province d'Indonésie, IKa a demandé à ses partenaires d'identifier des activistes et des leaders d'opinion ayant des connaissances sur le contexte et la dynamique locale. Ses partenaires ont recommandé quatre personnes reconnues comme génératrices de connaissances pour le changement social: une personne historienne, une personne journaliste, une personne artiste axée sur les questions sociales et une personne professionnelle du secteur culturel.

Ces quatre personnes se sont jointes à IKa pour travailler sur la reconstruction communautaire après le désastre. Avec leur profonde connaissance du contexte local, ils ont servi de mentors pour jeunes leaders communautaires et en même temps, ont offert des réflexions critiques sur les progrès tout au long de l'initiative. Ces "donneurs de sens" ont partagé avec IKa leurs perspectives, quels efforts s'avèrent significatifs, quelles préoccupations émergent du travail et quelles considérations sont liées à l'atteinte d'une transformation à long terme. Cette expérience est une approche d'apprentissage réflexif, communautaire et transformateur. L'approche d'IKa est différente des processus de mesure extractifs de haut en bas si communs dans le secteur du développement. Ici, la communauté a choisi ses propres "personnes expertes" locales et ont créé du sens ensemble, pour elles-mêmes. Cette expérience a donné lieu à une relation à long terme qui a continué bien après la propre subvention.

2. PARTAGER ET TRANSFÉRER LE POUVOIR

Les professionnels de la philanthropie Communautaire progressiste, la philanthropie féminine et la philanthropie féministe demandent que la philanthropie partage et transfère le pouvoir. Les problèmes de pouvoir identifiés, mais insuffisamment abordés, dans les communautés et les mouvements sont liés aux personnes qui contrôlent l'accès à la communauté (gatekeepers), les écarts générationnels et la professionnalisation de personnes activistes de base.

³² Voir : [http://www.enil.eu/Women's philanthropy-content/uploads/2014/05/FAO Co-production.pdf](http://www.enil.eu/Women's%20philanthropy-content/uploads/2014/05/FAO%20Co-production.pdf).

De plus, ces personnes qui ont un jour été opprimées peuvent aussi devenir des oppresseurs. Pendant ce temps, les traumatismes non résolus des dynamiques de pouvoir toxique peuvent se perpétuer et muter en différentes formes de violence. À partir de la connaissance nuancée générée dans les domaines de la philanthropie communautaire, la philanthropie féminine et la philanthropie féministe, deux points d'entrées principaux sont apparus pour partager et transférer le pouvoir.

Tout d'abord, il est nécessaire de réexaminer la composition, les structures, les processus et les cultures au sein des organisations philanthropiques et du secteur philanthropique dans son ensemble et de trouver des moyens de le rendre plus autoréflexif, agile, représentatif et responsable envers ceux qu'il est censé servir. En pratique, cela signifie créer des espaces pour que des personnes de divers horizons, en particulier les défavorisés et les opprimés, puissent influencer les décisions et les flux de ressources. Cela signifie également intégrer

des valeurs féministes dans les organisations, aborder les cultures toxiques, reconnaître l'abus de pouvoir, permettre une participation significative et créer un environnement où les gens prospèrent. Les personnes interrogées ont fait écho à un point soulevé par Srilatha Batliwala, académique et militante féministe, selon lesquelles les femmes et les organisations féministes ne sont pas automatiquement meilleures en leadership, responsabilité, inclusion, fonctionnement démocratique et distribution du pouvoir. Les progrès dans ces domaines se produisent grâce à un travail continu et ciblé qui traduit les valeurs féministes en pratique. Parler de structures « plates » et de « reddition de comptes au mouvement » ne signifie rien s'il n'existe pas de mécanismes pour réguler le pouvoir, les responsabilités et les principes de fonctionnement³³. De plus, il est important d'acquérir des connaissances de manière continue dans toute l'organisation pour éviter qu'elle ne devienne rigide et stagnante. Mais ce qui détermine la direction d'une organisation est la position idéologique au sein de son noyau.

³³ Batliwala, S. (2011). Le leadership féministe pour la transformation sociale : Clearing the conceptual cloud. New Delhi : CREA, p. 44-46. Tiré de : <https://www.uc.edu/content/dam/uc/ucwc/docs/CREA.pdf>.





“Les compétences ne sont pas des capacités neutres ni transférables ; elles sont déterminées par des valeurs et des politiques, comme par exemple la manière dont on gère les relations, résout les conflits ou formule les échelles salariales et les descriptions de fonctions pour un poste.³⁴”

Deuxièmement, **en travaillant avec des communautés et des mouvements, une approche intersectionnelle est nécessaire.**

Les communautés et les mouvements ne sont pas homogènes ni statiques, et peuvent abriter oppression et marginalisation, même lorsqu'ils sont composés d'acteurs réunis autour de valeurs progressistes. Être présent, avoir de la récursivité et faciliter des processus d'une manière qui ne soit pas extractive, symbolique ou nuisible nécessite de la patience, de l'introspection et une rupture avec le complexe du sauveur et les notions romancées de communautés ou de mouvements.

Construire des alliances transversales sur différents sujets est fondamental pour soutenir des luttes interconnectées. Les gens n'arrivent souvent pas à voir des alliés potentiels chez d'autres personnes qui sont en lutte. La Solidarity Foundation est prudente avec les comparaisons, comme “il n'y a personne dont la souffrance soit aussi grave que la mienne”, car cela prend de l'espace à l'empathie. “Si tu n'as pas d'empathie, comment vas-tu construire des liens de solidarité ? Comment vas-tu construire des alliances plus solides ? La première chose est de comprendre que tu n'es pas la seule personne qui souffre”. Pour surmonter l'égoïsme, les gens doivent parler entre eux, comprendre les réalités des autres

et développer un sens de responsabilité collective.

La philanthropie responsable est possible lorsque ceux qui participent réfléchissent de manière proactive sur leur pouvoir et leurs privilèges, soutiennent les “autres” injustement marginalisés et vérifient périodiquement que leurs pratiques correspondent à leurs narratives. Les expériences des personnes interviewées suggèrent que cela peut être réalisé de manière intentionnelle. Une approche intentionnelle incorpore les pratiques suivantes :

1. Comprendre la hiérarchie des besoins et les conditions préalables pour atteindre des objectifs à long terme.

La philanthropie doit commencer en satisfaisant les besoins fondamentaux et en travaillant à générer de la confiance et de collaboration. Ensuite, il faut créer des espaces pour transformer les attitudes et les pratiques nuisibles et travailler pour la guérison, la solidarité, l'inclusion et la justice.

2. Reconnaître le spectre des identités de genre et la diversité dans la communauté et s'éloigner des attentes essentialistes sur les membres de la communauté et du mouvement.

Bien que la plupart du travail conçu pour construire de meilleures communautés soit réalisé par des femmes, des jeunes et des membres de groupes marginalisés, il est limitant de créer des programmes destinés uniquement aux femmes, jeunes et membres de groupes marginalisés. De plus, les femmes, la jeunesse et les membres de groupes marginalisés ne

³⁴ Ibid. p. 52-54.

doivent pas assumer tout le fardeau de réparer la société et les injustices historiques. Si l'objectif est d'améliorer leur situation et leurs réalités l'environnement doit changer. Il doit être ouvert et juste, inclusif de toute la communauté.

3. **Toute approche doit être sensible à la classe, à la caste, à la race, au groupe d'âge, au capacitisme et à toute autre couche d'oppression, de discrimination, d'exploitation ou d'abandon.** Dans cet esprit, des mécanismes appropriés doivent être établis pour garantir une participation équitable tout en favorisant la solidarité.
4. **Savoir quand faire un pas en avant et quand faire un pas en arrière.** Les personnes professionnelles du domaine mettent en garde contre les victoires faciles qui peuvent contribuer à la monopolisation du pouvoir. Par exemple, une politique du Fonds de Reconstruction des Femmes (RWF) est de ne pas envahir l'espace d'autres groupes et fonctionner uniquement comme un ouvreuse de portes. Par exemple, lorsque les médias de communication s'approchent de RWF pour demander un commentaire, leur première considération est s'il y a un groupe sur le terrain avec de l'expérience directe auquel ils peuvent se présenter. Et, lorsque les donateurs ou d'autres acteurs de l'écosystème cherchent des collaborateurs, RWF transmet ces demandes à des groupes sur le terrain pour promouvoir de nouveaux contacts et améliorer l'accès à différents décideurs. RWF cherche également uniquement des opportunités de financement qui sont hors de portée des groupes qu'ils entendent financer et travaille à canaliser ces ressources vers eux.

3.INTERAGIR AVEC SOIN ET DE MANIÈRE INTENTIONNELLE AVEC L'ÉTAT ET LES SECTEURS ENTREPRENEURIAUX

Comme l'a exprimé une participante : les ressources peuvent être destinées à soutenir les droits humains des femmes ou à aller à leur rencontre, c'est donc aux acteurs de la philanthropie féministe, la philanthropie des femmes et la philanthropie communautaire, et leurs alliés, de revendiquer ces ressources pour les femmes et leurs communautés. Influencer les flux de ressources depuis différents points d'entrée, sans interférer dans le domaine des autres, et en même temps aborder les pratiques nuisibles derrière la génération, extraction et allocation dominante de ressources est une tâche difficile. Les personnes professionnelles du domaine appellent à une relation prudente avec l'État et les secteurs entrepreneuriaux, qui ont un grand pouvoir pour canaliser des ressources et doivent être responsables à cet égard. On suppose que l'État doit garantir la protection des droits de l'homme H.). L'État est également l'un des principaux régulateurs des flux de ressources. La manière dont ces deux responsabilités fonctionnent dans la pratique dépend du cadre idéologique dans lequel opère chaque État et de son histoire en relation avec les droits de l'homme et les droits humains des femmes.

La surveillance des politiques étatiques et des flux de ressources et le travail avec des organismes étatiques sont des sujets très dépendants du contexte et nécessitent des approches différenciées.

Les attitudes à l'égard du secteur des entreprises sont mitigées. Le secteur des entreprises est souvent perçu sous l'angle de ses impacts négatifs (colonisation des corps et des environnements, épuisement des ressources naturelles, extraction de la main-d'œuvre et des ressources communautaires, exploitation à des fins lucratives des services sociaux et autres qui devraient être accessibles à tous). Étant donné que le secteur privé gère une grande partie des ressources, les répondants reconnaissent la nécessité d'influencer ces flux de ressources et de s'attaquer aux pratiques du secteur privé. Toutefois, en raison d'un important déséquilibre des pouvoirs, les formes de participation doivent être conçues avec soin et de manière stratégique. En relation avec ce qui précède, certaines personnes interrogées ont attiré l'attention sur la situation de « croissance générale » par rapport à la « croissance en profondeur ».

La croissance à grande échelle a parfois été décrite comme la recherche de ressources avant de filtrer les opportunités et les engagements importants. Les personnes interrogées ont fait part de leurs craintes de devenir des « entreprises » à mesure qu'elles étendent leurs activités. Il s'agit d'une culture de la concurrence, qui est visible et se manifeste par l'accent mis par une organisation sur la visibilité, l'image de marque, la portée, les résultats et l'expertise, et qui, en outre, n'encourage pas la réflexion et les conversations critiques. D'autre part, l'approfondissement consiste à renforcer ses racines dans la communauté et à privilégier l'autonomie, ce qui influe sur les attitudes à l'égard de modalités de financement acceptables. Il est clair qu'il n'existe pas de recette unique et simple pour déterminer si et comment les acteurs de la philanthropie communautaire, de la philanthropie des femmes et de la philanthropie féministe peuvent réclamer des ressources et un soutien de la part de l'État et des entreprises, et comment le faire.

**Quoi que tu fasses maintenant, pense à l'avenir : cela te permettra-t-il
d'être l'organisation du futur ?**

Hope Chigudu



FEMINIST



4. OBTENIR DES RESSOURCES DE MANIÈRE RESPONSABLE

La façon dont une organisation recueille et diffuse les ressources détermine si elle est travaillant sur des approches significatives ou extractives. Les professionnels du secteur de la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe s'accordent à dire qu'il est important de reconnaître et de promouvoir des ressources **diverses** pour soutenir le changement social. De nombreuses personnes interrogées ont souligné que l'obtention de ressources n'est pas seulement une question financière. L'acquisition de ressources a également à voir avec des connaissances, des compétences, des services pro bono, des contacts, des matériaux, des espaces et toutes sortes de contributions en nature que font les différents

acteurs. Cela inclut des contributions tant internes qu'externes aux communautés et mouvements. Les ressources **Internes** qu'externes aux communautés internes proviennent de l'intérieur de la communauté ou du mouvement. Les ressources **externes** proviennent d'autres sources qui sont alignées autour d'un intérêt similaire, qui pourraient inclure le grand public, donateurs philanthropiques, organismes d'État, entreprises intéressées, etc. Bien que les ressources internes soient fondamentales pour maintenir l'autonomie, les ressources externes peuvent offrir un réseau de sécurité supplémentaire.

ÉVALUER LES CONTRIBUTIONS INTERNES

Les ressources internes des mouvements et des communautés reçoivent souvent moins d'attention que les ressources provenant de donateurs externes. Divers acteurs de la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe estiment qu'il est important de mettre en lumière l'importance des ressources internes pour le changement social. Le fonds Semillas croit que **les communautés contribuent plus qu'elles ne reçoivent en fonds de subventions**, mais leurs contributions ne sont pas enregistrées aussi facilement que les dollars provenant des subventions externes. Ils travaillent actuellement avec les FF.CC. pour évaluer la quantité de ressources que les communautés apportent au travail. Ils prévoient de diffuser leurs résultats pour encourager davantage de conversations et de reconnaissance pour les contributions des communautés, qui sont généralement tenues pour acquises. Les personnes interrogées ont également souligné que de nombreux fonds activistes se sont nés et, dans une certaine mesure, ont été maintenus en utilisant des économies personnelles et des contributions individuelles de personnes fondatrices, de membres du personnel et/ou de membres du conseil d'administration.

Il est recommandé que les personnes à qui l'on destine le soutien s'impliquent de manière active en tant que **partenaires, plutôt qu'en tant que récipiendaires passives**. Leurs voix et expériences ne peuvent pas rester dans un second plan ni être réservées uniquement pour des occasions spéciales. Garantir que les personnes marginalisées, opprimées et désenchantées aient une voix est un début ; sans cependant, cette pratique doit évoluer vers une coproduction avec d'autres acteurs pertinents. Le mouvement pour la vie indépendante offre un exemple et des lignes directrices pour établir un **environnement collaboratif significatif**. Le soutien est inadéquat si les personnes rencontrent des barrières ou si c'est trop compliqué, restrictif ou fragmenté. Un système de soutien doit être le plus simple possible. L'accessibilité n'est pas négociable et doit orienter la simplification des structures, procédures, langage, etc. Cette étude montre clairement que **les personnes activistes sont la ressource clé** et la force motrice du changement social. C'est pourquoi une recommandation évidente est d'investir dans les personnes activistes: investir dans leur éducation, dans leur développement personnel et professionnel et dans leur bien-être. Il est également important de fournir protection et sécurité sociale aux personnes activistes. Investir dans les personnes activistes est un investissement nécessaire vers des mouvements ingénieux et des communautés résilientes.

Avoir la capacité d'allouer des ressources nécessite de prêter attention au pouvoir que confère cette position. Attirer l'attention sur les centres de pouvoir peut s'avérer plus difficile dans le contexte d'un mouvement ou d'une communauté centralisée, qui tendent à abriter des déséquilibres de pouvoir et des divisions autour de questions délicates. Les fonds de femmes ont appris l'importance de financer plus d'une organisation dans les communautés. Les professionnels de la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe cherchent des moyens de prioriser le soutien aux groupes qui manquent de fonds suffisants et se trouvent isolés et marginalisés. La plupart ont des appels ouverts à propositions, ce qui offre des opportunités pour que différentes voix reçoivent un financement. Beaucoup travaillent pour simplifier leurs structures, processus et procédures, langage et autres éléments. Certaines utilisent des stratégies spécifiques pour s'occuper des groupes dans des régions qui ne disposent pas de ressources suffisantes ou pour mettre leur financement à disposition exclusivement de groupes de base. Toutes ces expériences soulignent la nécessité d'une obtention responsable de ressources, ce qui implique flexibilité, orientation à long terme et approches participatives autant que possible, mais jamais symboliques (tokenisme). **L'objectif final doit être la démocratisation du contrôle sur les ressources.**

APPEL À UNE APPROCHE CONSCIENTE POUR L'ATTRIBUTION PARTICIPATIVE DE SUBVENTIONS

Une pratique actuellement promue par un segment croissant de la communauté des donateurs est l'attribution participative de subventions (PGM en anglais). Bien que cette pratique soit loin d'être établie, il existe un intérêt significatif et croissant dans le monde entier. Bien que la volonté de défier les structures de pouvoir existantes et de créer de nouvelles façons de canaliser des fonds est louable, le schéma de PGM ne doit pas être considéré comme une panacée, car c'est l'un des de nombreux pas importants pour aborder les problèmes sous-jacents et les inégalités systémiques. La littérature et les expériences des professionnelles du domaine soulignent la nécessité de réfléchir aux aspects suivants des processus de subvention participative :

- (1) Qui est impliqué et qui ne l'est pas ?
 - (2) Comment se structure le processus de demande de subventions ?
 - (3) Comment les décisions sont-elles prises et tiennent-elles compte du contexte, de l'histoire et des dynamiques de pouvoir ? et,
 - (4) quelles sont les implications plus larges d'un processus de PGM ? Par conséquent, PGM et d'autres approches qui promeuvent la démocratisation nécessitent des considérations conscientes.
-

L'aspiration à changer la manière dont on obtient des ressources pour un changement social progressif doit aller au-delà des réseaux et cercles des personnes qui ont été pionnières de ce changement. On pense que la philanthropie participative, qui cherche à développer un **soutien local de multiples parties prenantes**, sert de bouclier et en même temps comme source de force pour les mouvements³⁵. Construire des alliances locales de multiples parties prenantes, comme celles qui peuvent se former entre les groupes féministes et d'autres groupes de base, syndicats, universités et partis politiques, est un rêve pour de nombreux

acteurs progressistes de la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe. Bien que les alliances puissent s'avérer difficiles à établir et à maintenir, une fois établies elles peuvent être : "la stratégie la plus efficace pour soutenir les dépenses nécessaires pour le mobilisation" autour du changement social³⁶.

³⁵ Younis, M. (2017). Community philanthropy: A way forward for human rights? GFCF. <https://wings.issuelab.org/resource/african-proverbs-on-giving-generosity.html.content/uploads/2019/04/CommunityPhilanthropyWayForwardForHumanRights.pdf>.

³⁶ Tesoriero, V., & AWID. (2019). Feminist funded organization: our money, our decisions. AWID. Tiré de : https://www.awid.org/news-and-analysis/organisation-financée-par-des-féministes-notre-argent-nos-décisions?utm_source=facebook&utm_medium=social&utm_campaign=autonomous-resourcing&utm_content=RFM%20.

5. EMBRASSER LE SOIN COLLECTIF ET LA JUSTICE ENVIRONNEMENTALE

Le travail de changement social est difficile et les structures dans lesquelles il se déroule peuvent perpétuer (et souvent ils le font) des modèles nuisibles. C'est pourquoi il est important de reconnaître que beaucoup de personnes se sentent blessées, préoccupées, en colère et stressées. Selon la féministe Hope Chigudu, la **guérison** est une partie critique d'une lutte pour la justice sociale. D'autres professionnels du domaine s'accordent à dire que des ressources sont nécessaires, y compris l'espace et le temps, pour que la guérison puisse se produire. Dans un premier temps, les professionnels du domaine ont besoin de temps et d'espace pour guérir et reconstruire leurs collectifs. Ensuite, ils ont besoin de plus de temps et d'espace pour interagir de manière adéquate avec les communautés et les femmes. Sinon, il ne sera pas possible de surmonter le cercle vicieux de formes de pouvoir toxiques et expériences nuisibles. Le soin collectif est un ingrédient indispensable dans la philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe orientées vers la justice. Le soin collectif a des composantes à la fois internes et externes. Dans son intérieur, une organisation se concentre sur le bien-être de son personnel, respecte ses droits du travail et vise à améliorer les conditions de travail. Pendant ce temps, la dimension externe du soin collectif signifie qu'une organisation étend ces mesures et pratiques vers sa communauté, ses partenaires et collaborateurs, sans perdre de vue l'environnement naturel. Une de personnes interrogées a mentionné que "il y a beaucoup

de choses standardisées et qui ne s'adaptent à différents styles de travail". Mais s'il y a de la volonté, différentes structures sont possibles et cultures organisationnelles. Les personnes ayant de l'expérience dans le domaine s'accordent à dire qu'une culture de travail doit refléter des valeurs organisationnelles, telles que l'inclusion, l'accessibilité, le respect des droits du travail et de l'humanité. Les professionnelles du domaine demandent une plus grande flexibilité et adaptabilité pour soutenir un environnement de travail qui inclut les mères, les personnes avec des handicaps et le large éventail de besoins humains qui influencent la capacité d'une personne à travailler. Une des personnes interrogées a souligné que, sans une infrastructure et des procédures humaines, les personnes qui font partie de ces institutions font face à "un tas de inégalités, ce qui entraîne frustration, démotivation, à être désorientées, à être déconnectées des valeurs, à ne pas être motivées par la mission, à s'épuiser, et à se demander où elles se voient". Et ensuite elles renoncent." Gardant cela à l'esprit, les politiques de travail doivent indiquer clairement ce que les organisations cherchent à changer dans le monde. Cela dit, le soin collectif est aussi dépendant du contexte. En tant que tel, il doit s'adapter aux besoins spécifiques des personnes dans l'organisation, les mouvements, les communautés et l'environnement naturel. Peu importe la forme, les principes sous-jacents sont universels: solidarité, inclusion, coproduction, droits de l'homme et justice de l'environnement.

Plusieurs personnes interrogées ont souligné le rôle d'un leader au moment d'établir le ton approprié autour du soin collectif. Le Fonds pour le Développement de la Femme Africaine souligne l'importance du leadership basé sur des valeurs. C'est à dire, être conscient des différentes formes de pouvoir et avoir une orientation à nourrir les talents des personnes et leur permettre de prospérer dans leurs rôles. De cette manière, les personnes peuvent mener le changement depuis

différentes positions dans un système et co-crée leur environnement avec des groupes de personnes qui incarnent tous les valeurs et principes mentionnés précédemment. Le soin collectif englobe également le principe d'«action sans nuire». Au-delà d'une perspective anthropocentrique, le soin collectif s'occupe de l'empreinte écologique d'une organisation et travaille pour la réduire.



Encourager le soin collectif : un exemple pratique ; modèle de rapport pour les bénéficiaires du Fonds des Femmes, extrait traduit du serbe :

(Les points indiqués ci-dessous sont optionnels et nous comprenons qu'il n'est pas facile de les mettre en œuvre, de réaliser tous les points énumérés, mais nous aimerions commencer à réfléchir ensemble sur ces aspects de notre travail et commencer à trouver des moyens de rendre nos activités aussi durables et démocratiques que possible, tout en préservant et en améliorant notre environnement. Si vous avez développé de bonnes pratiques concernant certains de ces aspects, partagez-les avec nous).

Lors de la mise en œuvre du projet, avez-vous pris en compte l'un des aspects suivants ?

Organiser des événements dans des espaces accessibles aux personnes handicapées.

Que toutes les informations, communications et contenus produits par votre organisation soient accessibles et compréhensibles pour le plus grand nombre possible de personnes (par exemple, sous-titrés, adaptés aux personnes aveugles, disponibles en ligne, faciles à transporter et à distribuer, etc.), sauf dans le cas de contenu spécialisé pour un groupe cible limité.

- Que toutes les personnes participant au projet soient informées en temps utile sur les événements, les changements de plans ou de processus et d'autres informations importantes.
- Que les personnes qui sont salariées reçoivent leurs paiements en temps voulu.
- Ne pas faire un mauvais usage des contributions volontaires (c'est-à-dire que l'accent est mis sur la création d'une communauté de personnes travaillant en solidarité, créant un environnement de travail où les bénévoles ont la possibilité d'acquérir connaissances/compétences/contacts sans être exploités, où les contributions volontaires sont appréciées.
- Que le bénévolat ne soit pas utilisé s'il existe la possibilité de compenser le travail, etc..
- Qu'une nourriture adéquate soit fournie aux participants ayant différentes préférences et restrictions (options végétaliennes, sans gluten, etc.).
- Les restes de nourriture ou de rafraîchissements doivent être partagés ou donnés.
- Les ressources proviennent, dans la mesure du possible, de producteurs locaux.
- Dans la mesure du possible, utiliser les moyens de transport les plus écologiques et les plus économiques (transports publics ou véhicules à plusieurs passagers).
- Éviter l'impression de matériel promotionnel redondant.
- Éviter le gaspillage d'électricité, d'eau et d'autres ressources.
- Minimiser les déchets et recycler dans la mesure du possible
- Que soit fournie une alimentation adéquate aux participants ayant différentes
- Éviter l'impression de matériel promotionnel redondant.
- Éviter le gaspillage d'électricité, d'eau et d'autres ressources.
- Minimiser les déchets et recycler dans la mesure du possible

CONCLUSION



**Quand les toiles
d'araignées s'assemblent, elles peuvent
attraper un lion.**

Proverbe amhara³⁷



La philanthropie communautaire, la philanthropie des femmes et la philanthropie féministe forment une petite partie d'un secteur philanthropique grand et diversifié. Cependant, ces trois approches forment un environnement solide qui offre une variété de rôles, d'approches et de compétences. Ces trois approches se croisent et se complètent également, tant en théorie qu'en pratique. Les fondations communautaires et les fonds pour les femmes, en tant que forces motrices de la philanthropie communautaire, la philanthropie féminine et la philanthropie féministe, sont de plus en plus reconnus comme des modèles efficaces pour mobiliser des ressources, en tant que canaux de subventions éclairées et réceptives, et comme de bons auditeurs qui se montrent plus réceptifs aux personnes activistes et requièrent moins d'obstacles administratifs par rapport aux bailleurs de fonds traditionnels. Bien qu'elles soient des organisations de pont, elles ne sont pas des intermédiaires passifs et apolitiques. Au contraire, elles sont des acteurs autonomes qui ont un rôle à jouer dans le changement des conversations, le pouvoir et les ressources de manière responsable. Leur compréhension globale des systèmes, des histoires (des mouvements) et des réalités locales les prépare mieux à

faire face au désordre, aux défis et même à la douleur qui accompagnent les luttes sociales pour une société juste. Bien que certaines personnes professionnelles du domaine de la philanthropie communautaire, de la philanthropie des femmes et de la philanthropie féministe se soient déjà unies pour amplifier leurs efforts respectifs, il existe un grand potentiel pour une collaboration plus large et plus profonde entre ces trois domaines pour améliorer les droits des femmes et les réalités des communautés. Cependant, la capacité d'influencer dans le secteur et la société et de créer un changement social durable dépend de la capacité de ces acteurs à être autocritiques, à créer des espaces pour la guérison, à apprécier l'unicité de chaque approche, à respecter l'autonomie et à trouver des modalités de collaboration stratégique qui complètent les efforts des autres. Et ils seront guidés par le principe de "l'action sans nuire". Il est fondamental de développer de manière proactive des mécanismes pour résister à la cooptation des systèmes oppressifs et exploitants et éviter la duplication de pratiques nuisibles. Il est possible de rassembler les secteurs qui traversent ces domaines complémentaires, bien que fragmentés, et cela serait une bénédiction pour leurs organisations, communautés et mouvements. La pollinisation croisée des actifs et capacités de la philanthropie communautaire, de la philanthropie des femmes et de la philanthropie féministe, tout en temps que la confiance et la solidarité se construisent entre les acteurs des trois domaines, offre un grand potentiel pour que ces acteurs fassent un tournant décisif vers un écosystème juste et durable.

³⁷ CivSource Afrique (2020). African Proverbs on Giving & Generosity p. 5. Tiré de : <https://wings.issuelab.org/resource/african-proverbs-on-giving-generosity.html>.

ANNEXE – LISTE DES PERSONNES INTERVIEWÉES

1. **Abigail Burgesson**, Responsable des Programmes Spéciales : African Women Development Fund (AWDF)
 2. **Agni Baljinnyam**, Directrice Exécutive; Davaanamjil Purevdorj, Coordinatrice du Programme de Subventions et Chimgee de Uyanga, Ancienne responsable de MEL : Mongolian Women's Fund (MONES)
 3. **Alexandra Garita**, Directrice Exécutive, Prospera – International Network of Women's Funds
 4. **Florencia Roitstein**, Directrice et Andrés Thompson, Coordinateur : ELLAS – Femmes et philanthropie
 5. **Galina Maksimovic**, Coordinatrice de la communauté : Reconstruction Women's Fund (RWF)
 6. **Judy Kan**, Directrice Exécutive: HER Fund
 7. **Kamala Chandrakirana**, Présidente de la Commission : Indonesia untuk Kemanusiaan / Indonesia for Humanity (IKa)
 8. **Magdalena Pochec**, Cofondatrice et membre du conseil : FemFund / Fundusz Féministyczny
 9. **Mima R. Novkovic**, Présidente et Coordinatrice du Programme d'Égalité en Oratoire Public
 10. **Shubha Chacko**, Directrice Exécutive, Solidarity Foundation
 11. **Snehlata Nath**, Directrice Fondatrice : The Keystone Foundation
 12. **Rasha Sansur**, Responsable des Communications et Mobilisation des Ressources et Lina Ismail, Responsable des Programmes Communautaires : Dalia Association
 13. **Tania Turner**, Directrice Exécutive: Fondo Semillas
 14. **Tenzin Dolker**, Coordinatrice des Ressources pour les Mouvements Féministes : Association for Women's Rights in Development (AWID)
 15. **Urmila Shrestha**, Directrice Exécutive : Tewa
- ENTRETIENS INDIVIDUELS :**
16. **Hope Chigudu**, militante des droits de la femme et stratège en développement organisationnel, ancienne membre du conseil d'administration de la GFCF.
 17. **Laura Garcia**, Présidente et CEO du Global Greengrants Fund, ancienne directrice exécutive du Fondo Semillas.
 18. **Nino Ugrehelidze**, ancienne responsable du MEL à la Taso Foundation, ancienne codirectrice exécutive de FRIDA – Young Feminist Fund, ancienne coordinatrice du projet Beijing Unfettered à l'AWID.